



N° 24 - juillet 2026

Édito

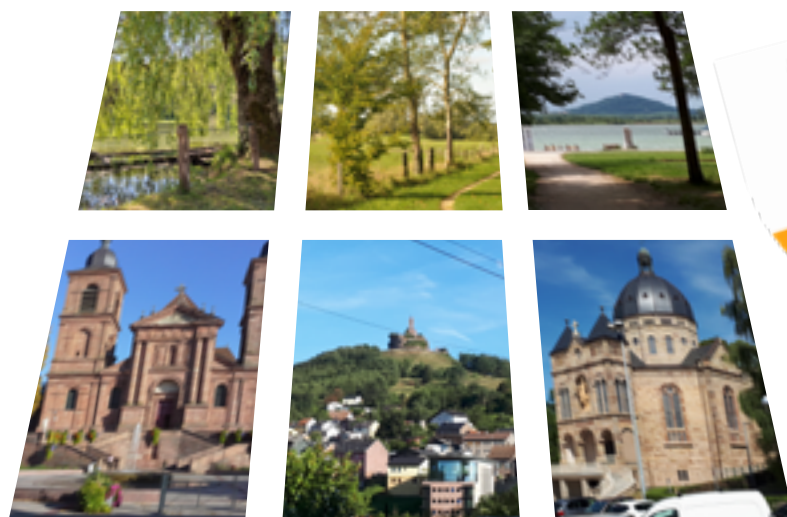
Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

Juillet s'installe et avec lui, l'envie de prendre le temps de redécouvrir nos chemins, nos villages et nos paysages d'été. Sur Chouette Balade, la saison est idéale pour explorer les itinéraires à l'ombre des forêts, longer les rivières ou parcourir les petites routes chargées d'histoire.

L'été invite à ralentir, à observer le patrimoine autrement, à profiter des longues journées pour s'évader à quelques kilomètres de chez soi. Que ce soit à pied, à vélo ou en voiture, chaque balade devient une rencontre avec un territoire vivant et surprenant.

Ce mois de juillet est aussi l'occasion de préparer de nouvelles découvertes pour les semaines à venir. Bel été à toutes et à tous, et bonnes balades sur les chemins de la curiosité.





Revue n°24

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire	02	
Informations		
- Chouette balade c'est 103 balades	03	
Une légende de Meuse		
- La légende de Sainte-Odile (67)	04	
Le Charme d'autrefois		
- Les portes	07	
Les lectures de la Chouette		
- Des livres pour le plaisir	08	
Les communes		
- Anoux (54)		9
- Avocourt (55)		10
- Amnéville (57)		11
- Basseberg (67)		12
- Bantzenheim (68)		13
- Aumontzey (88)		14
Architecture : Architecte - Architecture		15
Les plantes d'ici : L'artichaut		16
Nos infos		17
Jouons un peu		18
Nos partenaires		19
Devenez partenaires		20

CLAUDE MOREL, LE MÉCANO

Claude Borel, dit Comtois n'avait jamais appris que le métier de serrurier ; il dut seulement à sa haute intelligence de devenir un mécanicien habile. Il s'était fait une réputation lors de la construction des tours en l'air, et il fabriquait les emporte-pièces des fleuristes artificiels, les outils d'horlogerie et les instruments de mathématiques.

En 1789, il présenta à l'Académie Royale de Metz plusieurs machines de son invention et notamment une filière servant à tarauder les peignes à vis ; le peigne appelé le mâle servait à faire les vis, le peigne appelé la femelle servait à faire les écrous.

Avant cette époque, les ouvriers messins n'employaient d'autres moyens que celui de tailler les dents de ces peignes à la lime et à la main.

Pour cette découverte, Borel fut en butte aux poursuites judiciaires de la communauté des maîtres-serruriers ; ils prétendirent que la fabrication de ces outils appartenait exclusivement à leur corporation et ne pouvait être considérée comme étant du ressort de la mécanique.



Articles extraits de :
Petits faits curieux de l'histoire messine
d'André Jeanmaire - J.-S. Zalc Éditeur - 1979
Dessin de Jean Morette

Napoléon Lepetit ... un grand sculpteur

Napoléon Lepetit, né à Metz le 21 septembre 1806, exerçait le métier de cordonnier.

Très jeune déjà, il passait ses loisirs à sculpter sur bois. Après quelques leçons de dessin et de modelage dans les ateliers de Hussenot, il se mit à modeler en terre des bustes, des vases, des bas-reliefs et même des groupes.

Sur le balcon du premier étage, au numéro 51 de la rue Serpenoise, figure un médaillon de Vulcain forgeant. Le médaillon primitif, de même sujet, fut volé. Napoléon Lepetit forgea la matrice de celui qui le remplace.

Il mourut en 1881.



Un maître de la serrure... égyptienne

Un des plus habiles serruriers messins avait pour nom Thiry.

Il se signala par des perfectionnements ingénieux de la serrure de l'anglais Baron, par l'adjonction d'une platine en cuivre à la serrure de Pons, dite Egyptienne, et par le remplacement par un seul des quatre ressorts de la serrure Bramah.

Il inventa aussi un modèle de cadenas plus simple et plus sûr que tous ceux que l'on connaissait.

Il mourut à Metz, âgé de quarante-cinq ans, le 24 juin 1832.



Nombre
de Chouettes Balades **101**

DES PROJETS POUR 2026
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



La légende de Sainte Odile

(Légende du Bas-Rhin)

Au sommet des montagnes vosgiennes, là où les forêts d'Alsace semblent toucher le ciel et où les brumes s'accrochent aux sapins dès les premières heures du jour, se dresse depuis des siècles un lieu chargé de mystère : le Mont Sainte-Odile. Dominant la plaine d'Alsace, ce promontoire rocheux est bien plus qu'un simple site religieux. Il est le cœur d'une des plus anciennes et des plus célèbres légendes du Bas-Rhin, celle de Sainte Odile, patronne de l'Alsace.

L'histoire remonte au VII^e siècle, à l'époque où l'Alsace était gouvernée par le puissant duc Adalric, également appelé Etichon. Seigneur redouté et fier guerrier, il attendait avec impatience la

naissance de son premier enfant. Mais lorsque l'enfant vint au monde, le destin prit une tournure inattendue : la petite fille était aveugle.

Pour Adalric, cette naissance était une honte. Certains récits racontent qu'il considéra cette infirmité comme une malédiction divine, d'autres disent qu'il craignait d'affaiblir l'image de sa lignée. Fou de colère et de déception, il ordonna que l'enfant soit éloignée du château. Sa mère, Bereswinde, bouleversée, confia alors secrètement le nourrisson à des religieuses vivant dans un monastère de Bourgogne.

La petite fille reçut le nom d'Odile, qui signifie « fille de lumière » ou « richesse ». Malgré son handicap, elle grandit dans la foi chrétienne et développa une douceur ainsi qu'une sagesse qui impressionnaient tous ceux qui l'approchaient. Les religieuses remarquèrent rapidement que l'enfant semblait habitée par une grâce particulière.

Le miracle se produisit le jour de son baptême. Selon la légende, un évêque itinérant, parfois identifié comme saint Erhard de Ratisbonne, aurait reçu dans



un rêve l'ordre divin de se rendre auprès de l'enfant aveugle. Lorsqu'il traça le signe de la croix sur les yeux d'Odile avec l'huile sainte, la jeune fille ouvrit les yeux pour la première fois et découvrit la lumière du monde.

Le miracle se répandit rapidement dans toute la région. On parlait désormais de la jeune fille bénie par Dieu. Pourtant, son père refusait toujours de la reconnaître. Pendant des années, Odile demeura éloignée de sa famille. Mais sa réputation de bonté grandissait, si bien que certains proches du duc finirent par convaincre Adalric de revoir sa fille.

Lorsqu'Odile revint enfin au château familial, elle impressionna tous les habitants par sa douceur et sa piété. Cependant, les tensions avec son père demeuraient fortes. La tradition raconte qu'Odile souhaitait consacrer sa vie à Dieu et refusait le mariage que son père voulait lui imposer afin de renforcer des alliances politiques.

Craignant la colère du duc, Odile prit la fuite à travers les montagnes vosgiennes. Poursuivie par les soldats de son père, elle atteignit un rocher abrupt près du village d'Ottrott. Acculée au bord du

précipice, elle pria avec ferveur. C'est alors que le miracle se produisit : la roche se serait ouverte pour lui offrir un passage et lui permettre d'échapper à ses poursuivants. Encore aujourd'hui, certaines traditions locales montrent dans la montagne une fissure appelée « le Rocher d'Odile », souvenir de cette intervention divine. Les habitants racontaient autrefois que les pierres du lieu possédaient des vertus protectrices et que les pèlerins venaient les toucher afin d'obtenir la guérison.

Après cet événement, Adalric finit par se repentir. Touché par la foi et le courage de sa fille, il lui offrit le château de Hohenbourg, construit sur les hauteurs du mont. Odile y fonda un monastère destiné aux femmes souhaitant se consacrer à la prière. Très vite, le lieu devint un important centre spirituel attirant des pèlerins venus de toute l'Alsace et des régions voisines.

La légende raconte également qu'un jour, alors qu'Odile accompagnait un vieil homme aveugle souffrant de la soif, elle pria Dieu avec ferveur. Elle frappa alors un rocher avec son bâton, et



une source claire jaillit de la montagne. Cette eau miraculeuse aurait eu le pouvoir de soulager les maladies des yeux. La source Sainte-Odile existe encore aujourd'hui et demeure un lieu de pèlerinage très fréquenté.

Au fil des siècles, la renommée de Sainte Odile grandit considérablement. Elle fut reconnue comme la patronne de l'Alsace, protectrice des aveugles et des malades des yeux. Son monastère traversa les guerres, les incendies et les invasions, mais le mont conserva toujours une aura particulière.

Le site demeure aussi entouré d'autres mystères. Non loin du monastère s'étend le célèbre Mur Païen, une immense enceinte de pierres longue de plusieurs kilomètres. Son origine reste encore discutée aujourd'hui. Certains pensent qu'il s'agit d'une ancienne fortification celte, d'autres y voient une construction médiévale. Les récits populaires affirmaient autrefois que des forces mystérieuses protégeaient ce lieu sacré depuis des temps très anciens. Les nuits de brouillard, lorsque les nuages recouvrent les sommets et que le silence

envahit la forêt, nombreux sont ceux qui disent ressentir l'atmosphère étrange et paisible du Mont Sainte-Odile. Les pèlerins, les randonneurs et les amoureux des légendes

continuent d'y monter pour admirer les paysages, mais aussi pour retrouver une part du mystère alsacien.

Aujourd'hui encore, la figure de Sainte Odile occupe une place essentielle dans la mémoire populaire du Bas-Rhin. Son histoire mêle foi, miracles, courage et pardon. Entre réalité historique et tradition légendaire, elle reste l'une des plus belles légendes d'Alsace, transmise de génération en génération depuis plus de mille ans.



Fin

Le charme d'autrefois : Les portes d'habitation

Les portes d'habitation racontent à elles seules une part importante de l'histoire des villages et des villes. En Alsace, en Lorraine ou encore dans les Vosges, elles ne sont pas seulement des éléments utilitaires destinés à protéger une maison. Elles constituent de véritables marqueurs culturels, témoins des traditions artisanales, des influences germaniques et de la richesse du patrimoine régional.

Dans les anciens villages alsaciens, les portes se distinguent souvent par leurs dimensions imposantes et leur grande qualité de fabrication. Réalisées en chêne massif, elles étaient conçues pour durer plusieurs générations. Beaucoup présentent des panneaux sculptés, des moulures élégantes ou des ferronneries travaillées à la main. Les artisans y gravaient parfois la date de construction de la maison, les initiales des propriétaires ou encore des symboles religieux censés protéger le foyer. Le cœur, la tulipe ou l'arbre de vie reviennent fréquemment dans les décors sculptés, symbolisant l'amour, la prospérité et la continuité familiale.

En Lorraine rurale, les portes anciennes reflètent davantage la sobriété des maisons paysannes. Les bâtisses alignées le long des rues possédaient souvent une large porte cochère permettant le passage des charrettes vers la cour intérieure ou la grange. Ces grandes ouvertures étaient indispensables dans les fermes-blocs typiques de

la région, où habitation, étable et grange se trouvaient sous le même toit. Les linteaux en pierre étaient parfois décorés de motifs gravés ou de petites niches accueillant une statue protectrice.

Dans les Vosges, les portes s'adaptent au climat montagnard. Plus épaisses et robustes, elles étaient conçues pour résister au froid et à l'humidité. Certaines maisons possèdent encore des auvents en bois

protégeant l'entrée de la neige. Les ferrures y occupent une place importante : pentures forgées, heurtoirs décoratifs et serrures artisanales témoignent du savoir-faire des forgerons locaux.

Les couleurs jouent également un rôle essentiel. En Alsace notamment, les portes peintes en bleu, vert ou rouge participent à l'identité visuelle des villages à colombages. Chaque teinte pouvait autrefois avoir une signification sociale ou symbolique. Aujourd'hui encore, ces entrées colorées apportent charme et authenticité aux ruelles anciennes.

Au-delà de leur fonction pratique, les portes d'habitation de l'Est de la France constituent ainsi de véritables livres ouverts sur l'histoire régionale. Elles révèlent les influences architecturales, les croyances populaires et le talent des artisans qui ont façonné, siècle après siècle, l'identité des villages de cette partie du territoire.



Portes monumentales de marainviller (54)



Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"



Isabelle Drum

Jean-Marie Pelt, sa vie est un jardin

112 p. couverture cartonnée – **20 €**

À travers ses nombreux ouvrages, ses centaines de conférences à travers le monde, ses articles et entretiens, ses émissions télévisées et chroniques radiodiffusées, ce vulgarisateur de talent a su populariser des thèmes comme la biodiversité, le réchauffement climatique ou le développement durable. Mais son action ne se limitait pas seulement au règne végétal et à la protection de l'environnement car, derrière la défense de la nature et du vivant, c'est l'aventure profondément humaine d'un juste équilibre qu'il cherchait à promouvoir.

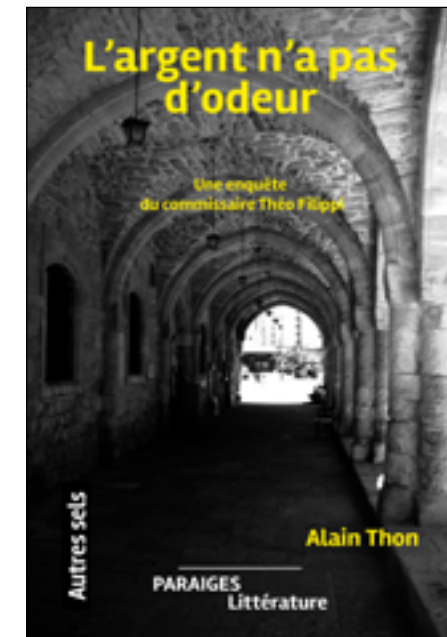


Généalogie au féminin

L'hommage aux Mosellanes oubliées

248 p. broché – **25 €**

Les femmes sont concernées à double titre par la généalogie. D'une part, elles représentent une part non négligeable des généalogistes recensés à ce jour. D'autre part, la place laissée aux femmes par la généalogie est étroitement liée aux usages sociétaux et aux lois qui ont prévalu aux diverses époques dont la principale conséquence est une invisibilisation partielle de fait de la moitié de la population. Une grande iniquité qui valait bien que l'on se donnât la peine de rechercher et présenter au grand public certains parcours d'exception au féminin sur notre territoire.



Alain Thon

L'argent n'a pas d'odeur

148 p. broché – **15 €**

Fuyant la guerre dans son pays, une accorte Ukrainienne se réfugie à Metz. Experte en œuvres d'art, elle est embauchée par un milliardaire luxembourgeois. Sa mission : authentifier une relique d'une valeur inestimable que l'on croyait perdue. À Chypre, où son commanditaire est brutalement assassiné, elle est considérée comme la coupable idéale. Inévitablement, le commissaire Théo Filippi est mêlé à cette affaire de la brigade financière qui s'avère explosive. Mieux que les sociétés secrètes, c'est le milieu de l'argent avec toute sa cruauté qui régit cet univers discret.





Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Anoux, commune du Pays-Haut lorrain, possède des origines médiévales attestées par plusieurs mentions anciennes de son nom. Situé dans une zone de contact entre les duchés de Bar et de Lorraine, le village est longtemps marqué par les rivalités et les conflits qui touchent l'Est de la France.

Durant des siècles, son économie repose principalement sur l'agriculture, l'élevage et l'exploitation des forêts. Comme de nombreuses communes lorraines, Anoux souffre des guerres des XV^e et XVI^e siècles, puis de la guerre de Trente Ans, qui entraîne un fort déclin démographique en raison des épidémies, des famines et des destructions.

Le retour de la paix au XVIII^e siècle favorise la reconstruction du village. Après le rattachement de la Lorraine à la France en 1766, Anoux s'intègre aux nouvelles structures administratives tout en conservant son caractère rural. L'église Saint-Paulin demeure alors le cœur de la vie communale.

Au XIX^e siècle, l'essor du bassin minier de Briey apporte de nouvelles perspectives économiques. Bien que l'agriculture reste dominante, la proximité des mines contribue à la prospérité de la commune. Aujourd'hui, Anoux conserve l'héritage de cette histoire où se mêlent traditions rurales, patrimoine religieux et influence industrielle.

BLASON



D'or à l'aulne de sinople accompagné à dextre d'une roue de gueules et à senestre d'un tonneau de même cerclé d'argent, au chef de sable chargé d'une charrue contournée d'or au soc d'argent.



A VOIR

- Église paroissiale Saint-Paulin
- Chapelle Sainte-Barbe
- Chapelle Saint-Saumont
- Croix de Chemin Collignon
- Deux fontaines du XIX^e siècle



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Anoux s'appellent les Aulnois et les Aulnoises.



Grand Rue.



Rue Pasteur.

SOMMAIRE

L'aulne poussait le long du Séchevaux, il est accompagné par une roue et un tonneau tout deux façonnés par les charrons du lieu. La charrue symbolise l'agriculture. L'or et le gueule sont les couleurs de la Lorraine, et le chef est aux couleurs des maréchaux-ferrants.





Un petit tour dans une commune du 55

HISTOIRE

Située au cœur de l'Argonne meusienne, Avocourt possède une histoire ancienne remontant à l'époque gallo-romaine. Des fouilles archéologiques ont révélé l'existence d'importants ateliers de potiers actifs entre les I^{er} et III^e siècles, faisant du village l'un des principaux centres de production de céramique de la région. Au Moyen Âge, la commune se développe dans un environnement forestier favorable à l'agriculture, à l'élevage et à l'exploitation du bois.

Jusqu'au début du XX^e siècle, Avocourt demeure un modeste village rural. Son destin bascule pendant la Première Guerre mondiale. Situé à proximité de Verdun, le village occupe une position stratégique sur la rive gauche de la Meuse. Lors de la bataille de Verdun en 1916, le secteur d'Avocourt est le théâtre de combats particulièrement violents. Soumis à d'intenses bombardements, le village est entièrement détruit.

Après 1918, Avocourt est reconstruit dans le cadre de la remise en état des communes dévastées de la « zone rouge ». Aujourd'hui, la commune conserve plusieurs lieux de mémoire, dont la nécropole nationale, qui rappellent le sacrifice des soldats tombés lors des combats de Verdun.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants d'Avocourt n'ont pas de gentilé.



Hôtel de ville - École.



Rue des Potiers et rue François Nourissier.

BLASON



De gueules à la fontaine du lieu d'or sommée d'une croix du même, jaillissant de trois jets d'argent, soutenue par deux plumes d'argent les rachis passés en sautoir et accostée en chef de deux vases antiques sigillés d'or.



A VOIR

- Église Saint-Blaise
- Mémorial des volontaires 1944.
- Nécropole nationale.
- Stèle voie de la liberté, 1918.
- Pont-balance.
- Fontaine.

Création de R.A. Louis, D. Larcher et D. Lacorde. Adopté par la commune le 26 septembre 2013.



SOMMAIRE



Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Située dans la vallée de l'Orne, en Moselle, la commune d'Amnéville possède une histoire étroitement liée à l'évolution de la Lorraine. Son origine remonte au Moyen Âge, lorsque le village se développe autour de terres agricoles dépendant de seigneuries locales. Pendant plusieurs siècles, la population vit principalement de l'agriculture, de l'élevage et de l'exploitation des ressources naturelles de la vallée.

Le véritable essor d'Amnéville intervient au XIX^e siècle avec la découverte et l'exploitation du minerai de fer lorrain. L'industrialisation transforme profondément la commune, qui devient un important centre sidérurgique. De nombreuses usines s'implantent dans la vallée de l'Orne, attirant une importante main-d'œuvre venue de Lorraine, mais aussi d'Italie, de Pologne et d'autres régions d'Europe. Comme le reste de la Moselle, Amnéville connaît l'annexion allemande entre 1871 et 1918, puis de nouveau durant la Seconde Guerre mondiale.

À partir des années 1970, le déclin de la sidérurgie oblige la commune à se réinventer. Sous l'impulsion de ses élus, Amnéville développe un vaste pôle touristique et de loisirs autour de son patrimoine thermal et de ses équipements modernes. Aujourd'hui, la ville est connue pour sa cité des loisirs, son activité thermale et son passé industriel, qui demeure un élément essentiel de son identité et de son histoire.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Amnéville s'appellent les Amnévillois et les Amnévilloises.



Rue Georges-Clemenceau.



Centre Thermal Saint-Éloy.

BLASON



D'azur à deux bars adossés d'or, accompagnés de trois croisettes recroisettées, au pied fiché, deux en flancs et une en pointe, et d'une colombe d'argent tenant dans son bec la Sainte Ampoule d'or. en chef.



A VOIR

- Six églises.
- Musée de Tambow
- Centre thermal et touristique
- Ancien château XIV^e siècle

SOMMAIRE

Armes du duché de Bar, dont dépendait Amnéville (prévôté de Briey), avec l'emblème de Saint Rémi, ancien patron de la localité.





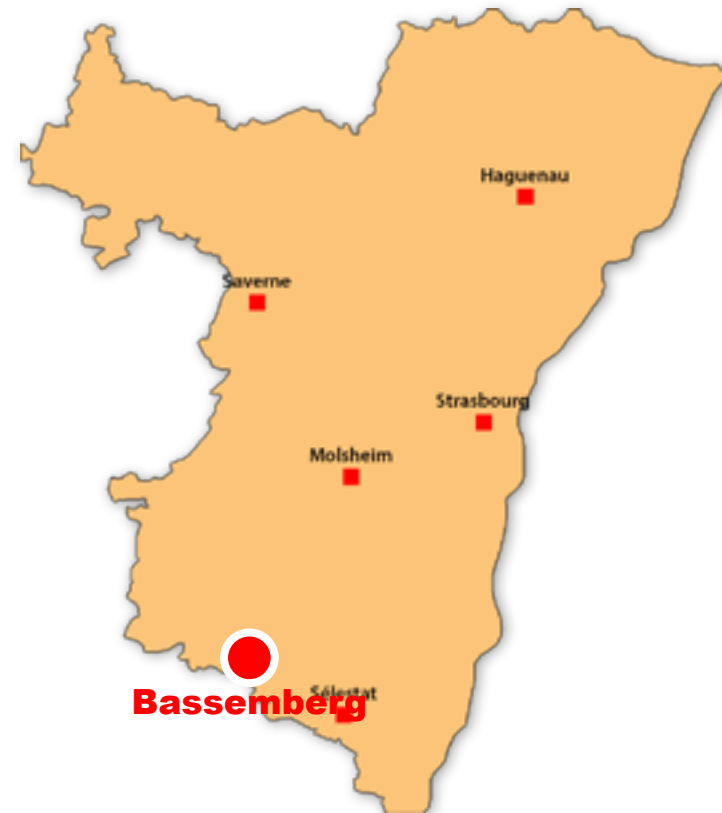
Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Située dans la vallée de Villé, au pied des Vosges alsaciennes, la commune de Basseberg possède une histoire ancienne étroitement liée à celle du Val de Villé. Le village apparaît dans les textes médiévaux dès le XIV^e siècle sous diverses formes, témoignant d'un peuplement déjà bien établi. Son nom évoque probablement une origine germanique, caractéristique de nombreux villages alsaciens.

Durant le Moyen Âge, Basseberg dépend de la seigneurie du Frankembourg, dont le château domine la vallée. Les habitants vivent essentiellement de l'agriculture, de l'élevage et de l'exploitation des forêts environnantes. Comme l'ensemble de l'Alsace, la commune subit les conséquences des conflits qui marquent la région, notamment la guerre de Trente Ans (1618-1648), qui provoque destructions et déclin démographique.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, le village retrouve progressivement sa prospérité grâce aux activités agricoles et artisanales. Après l'annexion de l'Alsace à l'Empire allemand en 1871, Basseberg connaît les transformations administratives et culturelles propres au Reichsland Elsaß-Lothringen. Redevenue française en 1918, puis de nouveau annexée de fait durant la Seconde Guerre mondiale, la commune partage le destin mouvementé de l'Alsace. Aujourd'hui, Basseberg conserve son caractère rural et constitue un témoin du riche patrimoine historique du Val de Villé.



GENTILÉ (nom des habitants)
Les habitants et les habitantes de Basseberg s'appellent les Bassebergeois et les Bassebergeoises



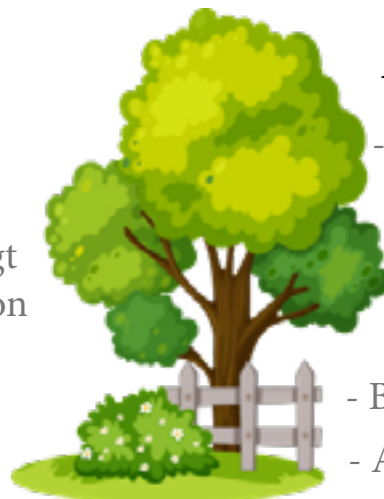
Lithographie.



Rue Principale.

A VOIR

- Église Saint-Quirin.
- Ancienne synagogue.
- Calvaires et de nombreuses croix.
- Pierre-Bornes.
- Banc du Second Empire.
- Ancienne ferme rénovée de type vosgien.



BLASON



D'or à la croix d'azur cantonnée de vingt billettes du même, cinq dans chaque canton ordonnées en sautoir.





Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

Le village apparaît dans les sources médiévales au cours du Moyen Âge et se développe dans un environnement rural dominé par l'agriculture et les échanges liés au fleuve. Comme de nombreuses localités rhénanes, il dépend successivement de diverses autorités seigneuriales et de l'influence des puissances voisines.

À l'époque moderne, Bantzenheim subit les grands bouleversements de l'Alsace, notamment les conflits qui opposent les royaumes européens dans la région du Rhin supérieur. Après la Révolution française, la commune est intégrée durablement à la France, avant de connaître de nouveaux changements de souveraineté lors de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, avec l'annexion de l'Alsace par l'Empire allemand. Cette période marque profondément la vie locale, entre germanisation administrative et maintien des traditions alsaciennes.

Au XX^e siècle, Bantzenheim est à nouveau touchée par les guerres mondiales, connaissant l'annexion de fait durant la Seconde Guerre mondiale et la libération en 1945. Après 1945, la commune se transforme progressivement, bénéficiant du développement industriel de la plaine du Rhin et de la proximité des grands axes économiques.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Bantzenheim s'appellent les Bantzenheimois et les Bantzenheimaises.



Lithographie.



Rue de Strasbourg.

BLASON



D'azur au mont de trois coupeaux d'or, mouvant de la pointe, surmonté d'un fer à cheval d'argent, les huit trous de clous ajourés du champ.

Les trois montagnes représentent les Vosges, la Forêt-Noire et le Jura et le fer à cheval le relais de poste présent au XVII^e siècle.

A VOIR

- L'église Saint-Michel.
- La chapelle Notre-Dame-des-Champs.
- La Grange à Bécanes (Musée Rhénan de la moto)
- La gare.





Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Située dans le département des Vosges, la commune d'Aumontzey s'inscrit dans l'histoire des villages de la vallée vosgienne. Ses origines médiévales montrent une implantation liée à l'agriculture, à l'élevage et à la forêt, dans un environnement montagnard propice aux activités rurales. Elle dépend de plusieurs seigneuries et suit l'évolution politique et sociale de la Lorraine.

Au XVII^e siècle, la guerre de Trente Ans entraîne de lourdes destructions et une forte baisse de population, ainsi que la disparition temporaire de plusieurs exploitations. La reconstruction est lente mais progressive, avec le retour des activités agricoles et forestières qui structurent à nouveau la vie locale.

Au XIX^e siècle, la commune reste essentiellement rurale, avec un artisanat de vallée et de faibles échanges économiques. La Première Guerre mondiale marque fortement la région proche du front des Vosges, avec la présence de troupes, les réquisitions et la proximité des combats. La Seconde Guerre mondiale apporte l'occupation allemande et de nouvelles épreuves pour la population.

En 2016, Aumontzey est intégrée à la commune nouvelle de Granges-Aumontzey.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Granges-Aumontzey s'appellent les Azmontains et les Azmontaines ou les Asmontains et les Asmontaines



Rue de la Gare.



Rue de Lattre de Tassigny.

BLASON

La commune ne possède pas de blason.



A VOIR

- Église de la Nativité du XVI^e siècle
- Monument Victor Noir
- Pont du XVII^e siècle
- Château datant du milieu XVIII^e siècle
- Fontaine - lavoir - abreuvoir-puits
- Les douze apôtres qui se trouvent encore intacts sur la façade d'une maison

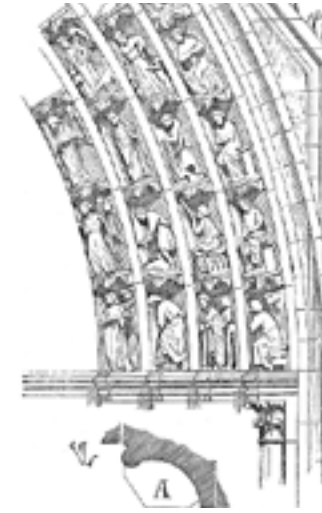


Architecture d'autrefois



Architrave

L'architrave, premier élément de l'entablement antique, disparaît pratiquement du X^e au XVI^e siècle, car les colonnes médiévales soutiennent surtout des arcs et non des plates-bandes. Les rares exemples de plates-bandes entre colonnes sont alors considérés comme des linteaux plutôt que comme de véritables architraves, car celles-ci supposent la présence d'une frise et d'une corniche. Le terme signifie d'ailleurs « maîtresse poutre », support principal de l'entablement antique. Avec la Renaissance, l'architrave réapparaît aux côtés des ordres antiques, avec des proportions variables. Dans l'architecture grecque, elle est toujours constituée d'un seul bloc entre deux colonnes. Les Romains puis certains architectes de la Renaissance utilisent parfois des assemblages en claveaux, pratique jugée contraire aux principes antiques et devenue fréquente à partir du XVI^e siècle.



Archivoltes

Les archivolttes sont les arcs soutenant murs, portails, fenêtres ou nefs. Durant la période romane, elles sont surtout en plein cintre, puis adoptent progressivement l'arc brisé dès le XII^e siècle selon les régions. D'abord simples, composées d'un ou deux rangs de claveaux, elles s'enrichissent peu à peu de moulures et d'ornements variés : motifs géométriques en Normandie, influences antiques en Bourgogne ou en Provence. À partir du XIII^e siècle, les profils deviennent plus complexes et les moulures plus profondes. Les portails gothiques multiplient les arcs concentriques pour mieux répartir les charges, parfois jusqu'à huit rangs superposés. Les décorations sculptées évoluent également : intégrées aux claveaux jusqu'au XIV^e siècle, elles sont ensuite réalisées séparément au XV^e siècle. Les archivolttes des fenêtres et portes suivent les mêmes transformations selon les régions et les époques.

Chouette Balade

le site
qui vous envoie
balader ...
pour votre plaisir !



Chouette
Balade

SOMMAIRE

Les plantes de chez nous



Artichaut

Cynara scolymus

Famille des Astéracées

L'artichaut, issu du cardon méditerranéen (*Cynara cardunculus*), est un légume apprécié depuis l'Antiquité. Déjà connu des Grecs et des Romains pour ses vertus médicinales, il ne fut véritablement développé sous sa forme actuelle qu'à partir du XVe siècle. Si la partie consommée correspond au réceptacle floral et aux bractées, ce sont surtout les grandes feuilles amères de la tige qui renferment les

principes actifs. Elles contiennent notamment de la cynarine, des flavonoïdes et des substances amères aux propriétés thérapeutiques reconnues.

L'artichaut agit principalement sur le foie et la digestion. Il stimule la production et l'évacuation de la bile tout en favorisant l'élimination urinaire. Utilisé autrefois contre l'ictère et les œdèmes, il est aujourd'hui recommandé pour les troubles hépatiques, digestifs et biliaires, certaines intoxications, les rhumatismes, la goutte ou encore les problèmes liés au vieillissement du foie. Ses feuilles possèdent également une action protectrice contre les radicaux libres. Toutefois, son usage est déconseillé en cas de calculs biliaires.

Si le légume lui-même est sain et convient aux diabétiques grâce à sa teneur en inuline, les effets médicaux proviennent essentiellement des feuilles, consommées en décoction, vin médicinal ou teinture. Le cardon, dont les côtes sont consommées comme légume, possède des propriétés comparables. Jadis répandu en France, il n'est plus cultivé que dans quelques régions, malgré ses qualités gustatives et sa richesse médicinale.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ

ANNONCEUR



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tel : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



Les rendez-vous de Chouette balade. En juillet 2 nouvelles promenades

Promenades à pied

C'est une promenade gratuite de 1h 30 dans les rues de Metz. La visite vous fera découvrir :

le vendredi 17 juillet

Départ 19h précises
au Forum St-Jacques devant le Novotel

Place d'Armes
Rue d'Estrée
Place de Chambre
Rue du Faisan
Rue Pierre Hardie
Rue du Palais

A l'issue de la promenade, pour ceux et celles qui le veulent, la soirée se terminera autour d'une pizza.

Réservez en précisant la date de la promenade et le nombre de personnes.

Il sera demandé aux participants et aux participantes une cotisation unique de **20€** pour les frais d'assurances et d'adhésion 2026.

[Pour réserver](#)

<https://chouettebalade.fr/contactez-nous/>

Promenades à vélo

Dans ces périodes de canicule il n'y aura pas de promenade à vélo.

Les activités vélo reprendront lorsque les conditions climatiques le permettront.

En juillet 2 nouvelles promenades

sur

le site chouettebalade.fr

Haguenau

et

Bischwiller

Vendredi 17 juillet 2026

Une promenade à pied gratuite dans les rues de Metz



Pour réserver

Départ 19 h précise

**Au Forum Saint-Jacques
devant le Novotel**

Les rues visitées

Place d'Armes
Rue d'Estrée
Place de Chambre
Rue du Faisan
Rue Pierre Hardie
Rue du Palais



Jouons : Le saviez-vous ?



Aller plus vite que la musique

Être dans la précipitation, faire les choses dans le désordre. On imagine bien un musicien jouer sa partition trop vite, désordonnant tout l'ensemble orchestral. On l'utilise souvent sous la forme négative « il ne faut pas aller plus vite que la musique », c'est-à-dire trop se presser ou aller trop vite en besogne — au risque de mal faire ! Au Québec, on dit: « il ne faut pas aller plus vite que le violon. »



Aller se faire voir ailleurs

Être congédié violemment. On retrouve l'idée de « partir », de disparaître de la vue de celui/ celle qu'on importune. Mais à l'origine, vers le début du XXe siècle, cette expression n'est pas forcément insultante et signifie simplement « déménager » où d'autres gens pourront nous voir. L'expression « Va voir ailleurs si j'y suis » a un sens proche.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapenseesauvage@librairie@gmail.com
www.librairiealapenseesauvage.com



Votre place est ici !
Faites-vous voir
pour être vu
**SOYEZ
ANNONCEUR**



Éditions des Paraiges
Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



LES PARTENAIRES DE CHOUETTE BALADE : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine de Marly et environs



La sixtine de la Seille Sillegny



Au fil du temps Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de Woippy



Renaissance du vieux Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains

NOUVEAU



Cercle généalogique d'Alsace



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs et visiteuses au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 100 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant !](mailto:contact@chouettebalade.com) ou au Tél : 07 71 94 09 58

